



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Océan Indien et TAAF | 2012

Sainte-Suzanne – Chemin Marancourt

Surveillance de travaux (2012)

Édouard Jacquot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24496>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Édouard Jacquot, « Sainte-Suzanne – Chemin Marancourt » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Océan Indien et TAAF, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24496>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Suzanne – Chemin Marancourt

Surveillance de travaux (2012)

Édouard Jacquot

- 1 Le site étudié est localisé sur la commune de Sainte-Suzanne, sous le chemin Marancourt, entre l'avenue Pierre-Mendès-France (N2) et le chemin Roussin. Il est longé à l'est par un bras de la rivière Sainte-Suzanne. Cet emplacement correspond à la limite de l'ancien cimetière de Sainte-Suzanne, dont les tombes ont été transférées au XIX^e s. au nouveau cimetière de Bel-Air. Son histoire peut être retracée grâce aux recherches effectuées par Sudel Fuma à partir des travaux de Prosper Ève (Ève 1994). L'intervention a été déclenchée par la mise au jour d'ossements humains sur le chantier de la CINOR mené par la société Eiffage, de pose d'une canalisation en tranchée sous la chaussée (fig. 1). Une opération de surveillance de travaux a été réalisée en janvier 2012 par le service régional de l'archéologie, sous la responsabilité d'Édouard Jacquot.

Fig. 1 – Vue de la tranchée de pose de la canalisation sous le chemin Marancourt



Cliché : É. Jacquot (Dac-01).

- 2 Les vestiges mis au jour avaient été détruits dans la tranchée lors du terrassement à la pelle mécanique munie d'un godet à dents. En l'absence d'extension latérale, ils ont simplement été observés dans la coupe longitudinale ouest (fig. 2). Sous la chaussée actuelle qui entame les niveaux sur 50 cm d'épaisseur, apparaissent deux structures en creux, au fond irrégulier et au comblement de terre brune et compacte. Elles sont conservées sur une épaisseur résiduelle moyenne de 30 cm, et creusées directement dans le substrat sableux, dépôt sédimentaire sans doute d'origine alluvionnaire, dont elles se distinguent nettement.

Fig. 2 – Coupe longitudinale ouest où apparaissent les structures funéraires



Cliché : É. Jacquot (Dac-OI).

- 3 Dans la coupe apparaissent des ossements humains, notamment plusieurs diaphyses d'os long, appartenant à plusieurs individus, regroupés et disposés parallèlement, selon une orientation est-ouest (fig. 3). Leur interprétation reste donc hypothétique, mais s'oriente plutôt vers des dépôts secondaires d'ossements. Il est courant dans la gestion des cimetières de déposer les ossements de sépultures dont on réaffecte l'emplacement dans de petits ossuaires en fosse situés en marge de l'espace funéraire. Cela expliquerait pourquoi ils n'ont pas été transférés au cimetière des Bel-Air, et demeure plus probable que l'hypothèse d'une fosse commune regroupant des victimes d'épidémies, dont les ossements se retrouveraient en position primaire.

Fig. 3 – Détail de la coupe et des diaphyses disposés parallèlement



Cliché : É. Jacquot (Dac-01).

- 4 Considérant que le tracé de la tranchée suivait approximativement la limite de l'ancien cimetière, le décapage s'est poursuivi sous surveillance, sur plusieurs dizaines de mètres de long, 2,3 m de large, et 50 cm de profondeur. Mais il n'a été repéré aucune autre structure archéologique.

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtyVSmSMI7ID>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwvFLgSQRs5>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt448yYmVDuT>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEfcf8rSZvm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtf0jhaoDXkJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0YYwncvlpV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms20Av82PY>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2fGXszuLth>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSRwkmL3M1g>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtS9cFGwnvJV>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtZ49Dtn1aMT>

Année de l'opération : 2012

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

AUTEURS

ÉDOUARD JACQUOT

Dac Océan Indien (service régional de l'archéologie)